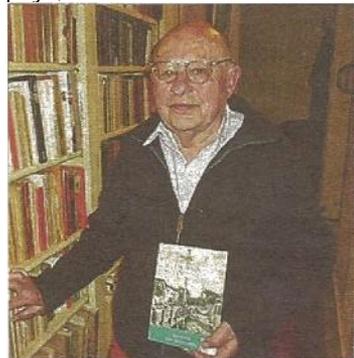


ROMAN. Non, ne vous y méprenez pas, c'est bel et bien le premier roman de Charles Daney qui vient de paraître. Et même avec ses ouvrages à foison et ses productions à quatre mains, l'auteur signe seul son premier roman campé dans l'univers d'une maison de retraite.

Charles Daney publie son premier roman

Vêtu de son pantalon rouge de l'Académie du Bassin, Charles Daney accueillait

jeudi dernier, dans son salon, certains membres de l'Académie, dont Michel Doussy, Denis Blanchard-Dignac, les époux Chatignol, les responsables de la librairie Générale, et d'Alice Media Store, à l'occasion de la parution de son livre "Du fond des coquillages". Ballons de vin rouge, jambon du pays, charcuterie et tartes aux



L'écrivain Charles Daney vient de publier son premier roman. Un prochain livre sur le Bassin d'Arcachon devrait sortir prochainement.

pommes maison étaient de la partie pour rendre ce rendez-vous des plus

conviviaux, un de ces moments que le prolifique écrivain aime partager. « C'est toujours amusant de voir les gens », confiait-il avec une certaine malice qui fait partie du personnage. Les huitres, le Bassin, les récits, les nouvelles ou encore les découvertes géographiques, ses productions sur les territoires du Sud-Ouest et autres départements avec la complicité de la photographe Régine Rosenthal, remplissent la copieuse collection de ce géographe-historien, qui ne cesse d'étonner par sa facilité à se lancer dans l'écriture toujours et encore.

Un huis clos

Assis sur le canapé dans la rotonde de son salon, toujours prêt à dégainer un bon mot, une anecdote, une petite moquerie, Charles Daney revient sur ce roman, une sorte de huis clos en somme, campé dans une maison de retraite à Arcachon nommée Sainte-Apolline. Paul, Adèle et Marguerite les personnages principaux du roman vont s'y rencontrer, se confier, partager un peu de leur vie et de leurs souvenirs.

« Les chambres des maisons de retraite sont comme des coquillages vides qui pavent le fond des mers, en attente de bernard-l'ermite qui y

trouveront les souvenirs accumulés par d'anciens occupants. Les histoires qui y sont murmurées sont toutes pareilles aux rumeurs de l'océan », écrit l'auteur en commençant ses premières lignes du roman. « Vous voyez je ne m'ennuierai pas. J'ai avec moi la vieille forêt. Une maison de retraite, c'est comme une forêt primaire : tous les personnages y sont mélangés dans le désordre, tordus, chenus attendant la prochaine tempête », débute dans la première page du livre le personnage de Paul. Paul, inspiré de son ami Jacques Bernard, ancien professeur émérite au lycée Grand Air d'Arcachon. Sous la plume de Charles Daney, les personnages vont vivre sous le regard du lecteur, amusé par les mensonges des uns et des autres de cette pièce recentrée sur trois personnages.

Faudrait-il voir dans ce livre quelques inquiétudes bien cachées de l'auteur pour la maison de retraite, quelques angoisses exultées par le biais d'une fiction ? Fichtre, non ! un « non » très détaché accompagné d'un large sourire que l'auteur bien

occupé par ses ouvrages à venir, son blog et son Académie ne semble pas une once de seconde hanté à cette idée.

« À la maison de retraite Sainte-Apolline où les fins de vie des uns se confortaient 'de la fin de vie des autres. Ça occupe de chercher à savoir qui va partir le premier. Les pensionnaires n'allaient pas jusqu'à jouer au tiercé avec la mort », lit-on au fil des lignes. De la dérision creusée au détour des mots, l'auteur sait bien la manier.

Lui qui s'amuse du quotidien, le conte et le raconte au travers de son blog, a pris pour cadre Arcachon et fait le fucus sur ces morceaux de vie qui se concentrent au coeur des personnages dans ce temple de mémoire de la maison de retraite. Dans "Du fond des coquillages" il a dessiné et fait ressortir ses personnages comme un metteur en scène aurait donné l'étoffe à ses personnages, avec finesse et imagination sous une plume qui force le trait des souvenirs.

L'auteur sera présent lors du salon du livre du Mouleau les 15 et 18 avril, rue piétonne. Le roman est en vente en librairie. Éditions Vents Salés.

Prix 18,50 euros.